

L'Église burundaise a célébré les tout premiers ecclésiastiques natifs du pays

Vatican News, 10 décembre 2025 Célébration au Burundi des premières ordinations autochtones il y a 100 ans. Ordonnés prêtres en 1925, les abbés Amile Ngendagende et Patrice Ntidendereza sont les tout premiers ecclésiastiques natifs du pays. Cent ans après, l'Église burundaise s'est réjouie samedi 6 décembre de cet évènement qui a constitué la promesse d'une mission abondante. Le Burundi compte aujourd'hui plus ou moins 1 350 prêtres, répartis dans les huit diocèses. Ils sont aujourd'hui le signe d'une vitalité pastorale qui façonne la vie spirituelle et du Burundi.

La célébration s'est déroulée au sanctuaire Marie Reine de la Paix et de la Réconciliation, au Mont Sion de Gikuru Bujumbura. Elle a été présidée par l'archevêque de Bujumbura, Mgr Gervais Banshimiyubusa, entouré des évêques de la Conférence épiscopale du Burundi (CECAB). La présence du nonce apostolique au Burundi a donné à l'évènement une dimension universelle, tandis qu'une délégation venue du Rwanda a témoigné de la fraternité entre les deux pays voisins. Le sacerdoce, source de grâces pour l'Église Dans son homélie, Mgr Bonaventure Nahimana, président du CECAB, a insisté sur le rôle irremplaçable des prêtres au sein de l'Église. Selon lui, le sacerdoce est un don partagé avec le Christ, source de grâces pour l'Église universelle, et dans le cas précis pour le peuple burundais. Il a rappelé les principales étapes de la vie pastorale des diocèses et les activités menées dans le cadre de ce jubilé, remerciant les fidèles pour leur engagement dans la célébration du jubilé et leur soutien constant aux prêtres, que ce soit par la prière ou par l'aide matérielle. Mgr Nahimana a également salué la collaboration avec le gouvernement, jugée essentielle pour permettre aux prêtres d'exercer leur ministère dans de bonnes conditions. Au-delà d'une fête religieuse, une commémoration qui rappelle l'héritage national Au nom de l'État, le vice-président Prosper Bazombanza a pris l'issue de la célébration eucharistique pour remercier l'Église, en particulier les prêtres burundais, pour le service à leur nation. Il a souligné que, depuis cent ans, leur mission de construction des communautés par l'évangile a contribué à la paix, l'amour et la miséricorde dans le pays. Ainsi pour lui, ce jubilé est non seulement une fête religieuse, mais aussi «un héritage national qui rappelle l'importance du rôle des prêtres dans la cohésion sociale». Défis sociaux et économiques au Burundi Par ailleurs, cette célébration a coïncidé avec la clôture de la session ordinaire de la CECAB lors de laquelle les évêques n'ont pas écarté les défis auxquels le pays fait face: la pauvreté persistante, le manque de produits de première nécessité tels que les engrais et les médicaments, les tensions dans le secteur de l'enseignement ainsi que les départs de nombreux Burundais vers l'étranger. Les évêques ont également exprimé leur inquiétude face aux assassinats sporadiques et aux difficultés économiques qui fragilisent les familles. Abbé Dieudonné Niyibizi - Bujumbura